

2 interventions, lettre, Rappel

La différence entre l'aliénation en général et l'exploitation capitaliste en particulier fait la difficulté de compréhension :

Contribution de Pierre Assante

Section du 8ème arr. de Marseille.

28 octobre 2007

Nous enseignons et acceptons d'être enseignés à partir du moment où nous avons compris la nécessité ou l'utilité de la « chose enseignée », ou que nous avons déjà au moins « l'intuition » de cette utilité.

Toute « chose » est un processus et non une « photo », une « immobilité ».

Aujourd'hui la société dans son ensemble commence, nous commençons, il me semble, collectivement, à nous rapprocher, avec 160 ans de retard, du « niveau de conscience » correspondant aux Manuscrits de 1844 de Marx. Espérons que ce processus débouchera collectivement sur « Le Capital », puis la mise à jour du rôle de l'économie sur le « capital social » et le « capital symbolique » au sens que leur donne Bourdieu dans son magnifique discours sur la domination masculine.

Bourdieu lui-même fait **insuffisamment**, il me semble, de même que toute l'école des neo-marxistes, et malgré l'immense qualité de son travail, la liaison entre le capital tout court et le capital « social » et « symbolique », et les perspectives de gérer la production, les échanges, selon une autre loi que celle du profit ; entre le processus d'expérience du capital, de ses limites, de la crises qu'elles entraînent, de la conscience et de la mise en œuvre des perspectives qu'elles ouvrent : le savoir du possible et la mise en chantier de l'espérance, les continuités et les ruptures, les temps longs et les temps courts.

La forme d'aliénation que constitue d'exploitation capitaliste, n'est pas en première instance une question morale, mais d'abord un problème objectif qui se manifeste par des lois-tendances propres au capital. Ces lois tendances envahissent tout le corps social et son environnement accessible et utile, au-delà de la circulation du sang que constitue le capital dans le corps social.

Cette différence entre l'aliénation en général et l'exploitation capitaliste en particulier fait la difficulté de compréhension et d'action qui se manifeste actuellement par la division des forces anti-capitalistes, des forces communistes. Il est ambitieux, et à la limite de l'irrespect d'autrui que d'interpréter d'une façon réductrice les incompréhensions des autres, comme le fait un camarade qui affirme à lui tout seul quel est l'état d'esprit précis de ceux qui ont appelé à voter Marie Georges Buffet. Dans les débats auxquels j'ai assisté dans ma section, il était clair que bon nombre de communistes qui appelaient clairement et activement à voter pour Marie Georges Buffet, le faisaient sans illusion sur les résultats électoraux à venir, mais pour maintenir, dans les circonstances de l'échec d'une candidature commune solide, l'existence d'idées minoritaires, certes, mais indispensables à un rassemblement transformateur.

Pierre Assante, 28 octobre 2007

Nous entrons dans une période de destruction très accélérée : Contribution de Pierre Assante

Pierre Assante
Section du 8ème arr. de Marseille
18 mai 2007

Nous entrons dans une période de destruction très accélérée des rapports sociaux. Nicolas Sarkozy et son équipe ne sont que la pointe avancée de cette entreprise qui a commencé de longue date. Cette équipe pense qu'en régentant sur la base du libéralisme économique, ils vont pouvoir relancer une cohésion sociale productrice de richesses. Mais c'est une conviction et non un enrégimentement qui procure une cohérence à la société.

Leur entreprise de destruction est basée sur le pouvoir de l'actionnariat contre le salariat.

L'actionnariat consiste à retirer le plus possible de profit privé au détriment du salariat, qui, lui, est l'élément créateur des richesses. Les délocalisations, les suppressions d'emploi, la répartition extraordinairement inégale des richesses est le résultat d'une telle orientation politique. D'ailleurs la meilleure illustration de l'équipe Sarkozy est bien la récupération à titre privé dont elle jouit de cette répartition extraordinairement inégale des richesses.

Les 2% obtenus par Marie Georges Buffet n'est pas le fruit des seules erreurs des communistes. C'est le signe d'une désagrégation de toute une société (et des conditions de l'élection présidentielle), où la production des richesses par le salariat est mise au dernier rang des préoccupations de cette société, salariés compris, obnubilés par une consommation médiatisée et pourtant de plus en plus restreinte pour eux, en particulier pour les plus pauvres.

Le communisme est une grande idée d'avenir. Elle n'a pas à être fondée, elle l'est déjà. Mais il lui faut reconquérir ce qui fait sa force, le salariat et ses alliés, force que la crise a transférée à la grande communication dont la campagne de Sarkozy a illustré les méthodes et les moyens gigantesques. La crise du communisme est la crise de la société. Le rassemblement des anti-libéraux ne peut se faire qu'avec les communistes et non contre les communistes. Les différences de culture des uns et des autres, leur aspiration à l'hégémonie ne peuvent se résoudre non par l'hégémonie d'un groupe mais par celle de la re-mise de l'homme producteur au centre de la société.

Les élections législatives peuvent être un moment de cette reconquête, en votant pour les candidats d'union anti-libérale et du PCF. Cette reconquête s'inscrira dans la durée et retrouvera toute sa force au bout de l'enrégimentement qui conduira à l'échec de la politique de l'équipe Sarkozy-MEDEF.

Pierre Assante, 18 mai 2007

Tu trouveras ces deux textes sur ces liens.

<http://www.bdr13.pcf.fr/Contribution-de-Pierre-Assante,5031.html> 28 octobre 2007

http://www.bdr13.pcf.fr/Contribution-de-Pierre-Assante,5606.html?var_recherche=assante 18 mai 2007

Pierrot
